

C'EST PAS JUSTE !

Comédie dramatique en deux actes

Texte et mise en scène : le Club des Boroillots

De nos jours, dans une confortable maison avec vue sur l'océan.

PROLOGUE

Le rideau se lève. Lumière tamisée. Sur scène, un chat, roulé en boule dans son panier, somnole. Voix off.

Je me présente : Thémis, dix ans, souveraine incontestée de ce foyer, même si mes humains ont la fâcheuse tendance à l'oublier. En féline digne de ce nom, je suis pleine de sagesse, de patience et de tolérance, dotée d'un apparent détachement. En réalité, rien ne m'échappe.

Depuis quelques années, ils habitent chez moi.

Thérèse, maîtresse des lieux (après moi), douce et généreuse mais parfois un brin envahissante avec ses élans d'affection.

David, son fils aîné, persuadé d'être un chef de meute, alors qu'il n'est que bruyant, directif et pétri d'ambition.

Marie, sa femme, discrète, rêveuse, mère indulgente voire permissive.

Les jumeaux **Lucie et Julien**, tourbillons d'énergie qui ne respectent ni mon sommeil ni mon espace personnel.

Et puis il y a **Thomas**, le frère cadet, artiste bohème, discret, esprit libre qui élève seul son fils **Malo**, un gentil garçon, « bon camarade » que j'apprécie beaucoup. Eux ne vivent pas sous mon toit.

Aujourd'hui est un dimanche de réunion familiale. La maison bourdonne d'agitation. D'autant plus que la petite copine des jumeaux, **Emma**, a elle aussi été invitée. Ah ! Celle-là, jamais une caresse !

Bref ! Quant à moi, j'observe, dans mon coin. Les effluves alléchants du rôti de Thérèse flottent dans l'air. Comme les secrets. Ainsi que je vous l'ai dit, ma pseudo-indifférence cache un don inné pour percevoir l'invisible.

La lumière s'éteint.

ACTE I

Scène 1

Lumière chaleureuse. La famille est assise autour d'une table joliment dressée. Attenant, un confortable salon (canapé contemporain de velours, fauteuil Voltaire).

JULIEN, LUCIE, MALO en chœur
C'était trop trop bon mamie !!!

EMMA
Merci de m'avoir invitée ! J'ai super bien mangé !

THÉRÈSE
Vous avoir tous auprès de moi me rend si heureuse !

THOMAS
C'était parfait ! On reviendra !

DAVID, ironique
Aucun doute à ce sujet, Thomas !

THÉRÈSE, se levant
Allez mes enfants, passez au salon pour le café.

LES ENFANTS, excités
Et nous on va jouer au grenier !

Les enfants courent vers les coulisses. Les adultes s'installent autour de la table basse. La lumière s'éteint côté salle à manger et éclaire le salon.

DAVID braille en direction des coulisses
Pas de bêtises ou vous aurez affaire à moi !

MARIE
Mais laisse-les vivre ! Il faut bien qu'ils s'amuse !
Et arrête de crier, tu n'es pas dans ta supérette !

DAVID, sur un ton sec et joignant le geste à la parole
Si tu leur donnes ça, ils voudront ça !

THOMAS

Je suis d'accord avec Marie. Ils sont en train de fabriquer leurs plus beaux souvenirs, David ! On dirait que tu as oublié que tu as été jeune !

DAVID

C'est pas mes souvenirs de jeunesse qui m'ont forgé. C'est mon endurance, mes efforts, ma volonté et mon ambition...

THOMAS, agacé

Bon, à part tes projets d'élévation sociale, tu « ambitionnes » de te détendre aujourd'hui pour passer un bon moment en famille ? ...

THERESE, apparaissant avec un plateau chargé
Et voilà le café !

Thérèse commence à verser le café dans de jolies tasses en porcelaine disposées sur la table basse. La lumière s'éteint peu à peu.

Scène 2

Une grande toile suspendue en arrière-plan représente un grenier mansardé encombré d'objets et meubles divers. Sur scène, une malle en osier, sans couvercle. Les enfants courent dans tous les sens, s'arrêtent, s'écrient : « Oh ! une maison de poupées ! Regarde les chapeaux ! le train électrique ! ... ». Emma aperçoit la malle, s'agenouille devant. Elle en sort des tissus démodés, des dentelles, des déguisements, de vieux albums photos...

EMMA, brandissant une boîte
C'est quoi ça ? On l'ouvre ?

JULIEN, la lui arrachant des mains
D'abord c'est pas une boîte ça s'appelle un coffret !
Et puis tu vois bien, il est fermé et on n'a pas la clé !

LUCIE, la saisit à son tour et tire sur le couvercle
J'ai trop envie de l'ouvrir !

JULIEN
Mais arrête Lucie, tu vas le casser ! C'est n'importe quoi...

MALO

Bon les couz', si on se mettait tous à la recherche de cette clé ?

Ils retournent tout, fouillent partout.

MALO, brandissant un objet brillant
Je crois que je l'ai trouvée !

EMMA ET LUCIE, en chœur
Ouaaah ! T'as fait comment ?

MALO
Tu sais, avec Thomas, on ...

EMMA
C'est qui Thomas ?

Malo
Ben, mon père !

EMMA
Tu l'appelles pas papa ? C'est trop bizarre !

JULIEN, ironique
Tu m'étonnes ! Mon père, il dit toujours que...

LUCIE, l'interrompt et se tourne vers Malo
C'est bon, Julien, arrête !!
Alors ? Elle était où ? T'as fait comment ?

MALO
On adore faire des jeux à énigmes avec Thomas, alors....

Julien, l'interrompant
Moi, mon père nous emmène à des expos, dans des musées... C'est relou !

EMMA

T'as trop d' la chance ! Moi, mon père, il m'enmène jamais nulle part.
Il travaille tout le temps sur son ordi !

MALO

C'est pas cool...

JULIEN

Bon, allez ! File-moi la clé Malo, je vais ouvrir le coffret !

LUCIE

Pourquoi toi ? C'est toujours toi !! J'en ai marre... C'est pas juste !

JULIEN

Parce-que si c'est moi qui l'ouvre, ce sera moi le responsable si y' a des problèmes.

EMMA

Des problèmes ? Mais on fait rien de mal, hein Lucie ?

LUCIE, commençant à s'inquiéter

Tu crois qu'on va se faire disputer Juju ?

JULIEN

D'abord personne le saura (sauf si l'un de vous cafte).
Ensuite on sait pas à qui il est, ce coffret. On sait pas non plus pourquoi
il est fermé à clé et ce qu'il y a dedans !
On l'ouvre, on regarde, on le referme, point barre. D'accord ?

MALO, LUCIE ET EMMA, se regardent puis, en chœur
D'accord !

Ils font cercle autour de Julien, qui ouvre le coffret

JULIEN, déçu

Apparemment y'a que des photos...

Bon, on va chacun en prendre un tas et on regarde vite fait.
Sauf Emma, c'est pas tes affaires !

EMMA

Ben pourquoi ? C'est pas juste ! La boîte, c'est moi qui l'ai trouvée !

LUCIE

Elle a raison ! T'es nul Julien !
T'inquiète, on regard ensemble Emma !

Les enfants s'assoient par terre, face au public. Ils se passent les photos, s'exclament, se poussent, pouffent.

LUCIE *tend des photos à Julien*
Regarde Juju, on dirait maman !

JULIEN, *distraitement*
J crois pas !

LUCIE, *insistante*
J'te dis que c'est maman !

MALO *regarde par-dessus l'épaule de son cousin*
Si, c'est sûr, c'est Marie !

Ils se sont tous regroupés autour de Julien

LUCIE

Ouah, elle est en maillot de bains !
On dirait un mannequin ! Elle est trop belle !
C'est où ? C'est quand ? C'est qui les autres ?

MALO

Si on allait demander à Marie ?

JULIEN

Je te rappelle, Monsieur le roi des énigmes, qu'on n'était pas censés ouvrir le coffret.

THÉRÈSE (*voix off*)

Les enfants ! Descendez ! Le goûter est servi.
Dépêchez-vous, il y a de la glace, elle va fondre!

JULIEN

Bon on s'décide?
Flippe pas Lucie, j't'ai dit que je dirai que c'est moi.
En plus ça t'évitera d'avoir à m'accuser !

MALO

On n'a qu'à tirer à pile ou face.
Pile : on le fait, face : on le fait pas

EMMA

Moi j'veux pas avoir d'histoires avec tes parents, Lucie !

JULIEN

Vous êtes vraiment des gros trouillards !
Moi je dis, on le fait !

*Les enfants quittent la scène. Bruits de cavalcade dans les escaliers.
La lumière s'éteint.*

ACTE II

Scène 1

La lumière se rallume. Les enfants arrivent au salon.

DAVID

Vous en avez mis du temps ! Allez vous asseoir à la salle à manger !
Quand votre grand-mère vous appelle, ne la faites pas attendre !

MARIE

Vous vous êtes bien amusés au grenier, mes chéris ?

THOMAS

Alors Malo, ces fouilles ? Vous avez déniché des trésors ?

MALO *adressant un clin d'œil à son père*
Énigme en milieu familial...

Marie blêmit
Elles viennent d'où ces photos ?
(*en aparté*) Qui les a prises ?
Va me ranger ça immédiatement où elles étaient ! Tout de suite !

JULIEN
Mais pourquoi ?

MARIE
Parce que je te le demande ! Ne discute pas !

DAVID, moqueur
Mais que se passe-t-il ?
Notre Marie qui sort de ses gonds ? C'est une première !
Et nous alors, on n'a pas le droit de voir ?

MARIE, crie
C'est un ordre, Julien ! Je te le répèterai pas !

Lucie, désignant Emma
C'est à cause d'elle, maman !

EMMA
Mais c'est pas vrai ! T'es rien qu'une menteuse ! J'ai rien fait !

JULIEN
Si ! C'est toi qui as trouvé le coffret et qui as voulu l'ouvrir !

MALO
On était tous d'accord Julien !

MARIE, cinglante
Je me fiche de savoir qui est le coupable, je veux JUSTE
que vous remettiez ça à sa place !

DAVID

Bon Marie, qu'est-ce qui se passe ? Tu nous expliques ?
Julien, donne-moi ces photos !

Julien interroge sa mère du regard. Elle se décompose.

DAVID, brailant

Tu me les donnes ou je dois venir les chercher ?

JULIEN s'approche timidement et lui tend les photos
J'te les donne mais arrête de m' crier d'ssus !!!

DAVID

Je crie si je veux Julien ! Je suis ici chez moi, et tu n'as pas
à donner d'ordre à ton père ! C'est clair ?

Thérèse se lève et vient s'appuyer contre le canapé. Elle regarde par-dessus l'épaule de David. La lumière s'éteint.

Scène 2

La lumière éclaire David et Thérèse. Puis Marie, figée. Ensuite, Thomas. Et l'ensemble du groupe. Les enfants sont regroupés dans l'ombre, un peu à l'écart. Silence général. Brusquement, David quitte le canapé, se dirige vers Marie et lui jette plusieurs photos au visage. S'approchant de Thomas, il répète son geste.

DAVID, d'une voix blanche
Vous m'expliquez ?

THOMAS

Quoi ? C'est quoi ces photos ?

DAVID cinglant

Te fous pas d'moi Thomas, c'est pas l'moment...

THOMAS

ramasse une des photos, la regarde. Et après quelques secondes

Bon, qu'est-ce que tu veux savoir, David ?

DAVID

Mais la vérité ! Sois droit et honnête, au moins une fois dans ta vie !

Il se tourne vers Marie

Et toi, qu'est-ce que tu as à me dire ?

MARIE se lève

Rien. Absolument rien.

D'abord je sais pas quel est le salaud qui a pris ces photos !

DAVID

Ah parce-que tu crois que c'est le sujet ?

N'essaie pas d'esquiver ! J'exige des explications !

MARIE

Tu exiges des explications ? Qu'est-c'que tu veux, David ?

Que je me mette à genoux et que j'implore ton pardon ?

C'est ça que tu veux ?

DAVID

Tu crois que tu vas t'en sortir comme ça ?

Et toi Thomas ? Je découvre que ma femme est une salope,
que mon frère est un putain de traître et c'est moi qui dois fermer ma gueule !?

THÉRÈSE

David, je t'en prie ! Pas devant les enfants !

DAVID, se tournant vers les enfants, tétanisés

Vous êtes contents de vous ? Le spectacle vous plaît j'espère ?

Il va vous coûter cher !

Emma, tu files chez toi !

La fillette quitte la scène en courant, en pleurs

MARIE ET THOMAS, à l'unisson

Arrête David, ils n'y sont pour rien !

DAVID

Ooooh comme c'est touchant ... Au diapason, les amoureux !

Si j'étais vous, j'la ramèn'rais pas !

C'est moi le dindon de la farce et c'est moi qui dois la boucler !
Encore un peu et vous allez me dire
(sur un ton exagérément plaintif)
« c'est pas juste ! »

THOMAS
Calme-toi David !

DAVID
Je me calmerai pas !

THOMAS
Écoute David, on va essayer de se comporter en adultes.

DAVID
En adultes ? Mais bien sûr, Monsieur « sans-l'-sous »,
toujours au crochet des autres, incapable de stabilité, immature
et j'en passe et des meilleures ?
C'est toi qui vas m'expliquer comment je dois
élever mes gosses, en plus ?

Thomas écarquille les yeux, sans voix

DAVID
Tu dis rien ?
Il se tourne vers Marie
Toi non plus ? Ah si, je sais !
En la singeant « mais laisse-les vivre ! il faut bien qu'ils s'amuse ! »

LUCIE,
se mettant à pleurer, elle court vers sa mère qui la serre contre elle
Arrête papa... Tu m' fais peur !

THOMAS
David, laisse les enfants en-dehors de ça.
Si tu veux qu'on parle, on va parler. Mais entre adultes.

DAVID
Mais ma parole, t'as que ce mot à la bouche !
Tu fais c'que tu veux avec ton gamin. Moi, les miens, je m'en charge !

MARIE

Et moi ? Je n'ai pas mon mot à dire ?

David, méprisant

Je ne crois pas, non.

MARIE

Ce sont aussi MES enfants !

DAVID

Ah ouais ? Tu y as pensé au moment de me tromper avec l'autre ?

MARIE

Ne sois pas ridicule David, ils n'étaient même pas nés !

THOMAS s'approche de son frère

Quand tu dis « l'autre », c'est de moi que tu parles ?!

DAVID attrape son frère par le col, menaçant

Tu vois un autre salopard dans cette pièce ?

THÉRÈSE suppliante

Mes enfants, mes enfants, arrêtez -vous !!!

DAVID

Je ne vais pas me laisser humilier sous mon propre toit
sans rien dire, maman ! Laisse-moi gérer cà !

Il fusille du regard les enfants

Vous n'avez absolument pas idée de ce que vous venez de déclencher.

JULIEN

Mais papa...

DAVID

Je ne veux même pas entendre le son de ta voix, Julien !
C'est toi et ta sœur qui allez m'écouter.
Et quand j'en aurai fini, vous monterez dans vos chambres.
Vous pouvez me faire confiance, tout ça ne va pas rester impuni.
Et après quelques secondes, sur un ton glacial
Saluez Malo et son père.
C'est la dernière fois que vous les voyez.

JULIEN, LUCIE, MALO, poussant des cris
Naaaannnnn !!! Naaaannn !!! C'est pas juste !!

La lumière s'éteint.

ÉPILOGUE

Lumière tamisée. En arrière-plan, la photo d'un océan sous la tempête. Thémis traverse la scène. Voix off.

Après cette folle journée, je suis allée me réfugier dans un coin que je suis seule à connaître. La maison tranquille face à l'océan s'est métamorphosée en un terrifiant Titanic. Il y a eu des cris, des pleurs. David a passé tout le grenier au peigne fin, complètement hystérique. Les portes claquaient comme si une houle enragée s'était engouffrée dans mes murs, dévastant tout sur son passage.

Tous ont embarqué sur un bateau à la dérive. Y compris les p'tits... Si c'est pas malheureux !

Et un matin, le calme est revenu. Mais à quel prix...

Thérèse, le cœur à marée basse, a décidé de vendre la maison devenue le « cimetière des jours heureux » a-t-elle déclaré (j'étais là) à chacun de ses fils. David a vendu la supérette.

Pour ma part, je sais que j'ai fait du mal à Thérèse en disparaissant du jour au lendemain. Mais je n'ai pas eu le courage d'assister à leur départ. Et puis Thérèse n'est pas loin. C'est « Némé » (Mnémosyne, pour l'état civil), ma copine de toujours, qui en se baladant, l'a aperçue dans un jardin. Elle était installée sur un transat, avec, à ses pieds, nom d'un chien... un chat !

Bon, je serais injuste de lui reprocher cette infidélité. D'ailleurs j'irai un de ces quatre pointer le bout de mon museau, histoire de lui montrer que je ne l'ai pas oubliée. Et histoire de m'assurer que la réciprocité est vraie. Et puis je sais pouvoir trouver les p'tits là-bas. Jamais les trois ensemble (adultes sans cœur...). Pour le moment en tout cas.

J'ai bien réfléchi : si je dois être réincarnée, je refuse catégoriquement de devenir l'un de ces humains aveuglés par leurs certitudes, convaincus de détenir la vérité, qui n'apprennent rien de leurs errements ni des conséquences de leurs actes.

J'ai bien compris, aux torrents de larmes versés, que chacun a eu sa part de souffrance, de sentiment d'injustice. D'ailleurs peut-on jamais être consolé d'une injustice ? Je n'en sais rien. Je ne suis qu'un chat après tout.

Ce que je peux toutefois affirmer c'est que pour Thémis, la souveraine, en être réduite à voir son royaume rétréci à un trou de souris alors qu'elle n'y était pour rien dans ce naufrage, eh bien vraiment, c'est pas juste !

*La lumière s'éteint.
Le rideau tombe.*